Mali : l'ex-président ATT réfugié au Sénégal

@rib News, 20/04/2012 â€“ Source AFPLes Ã©vÃ¨nements se sont accÃ©lÃ©rÃ©s jeudi au Mali, avec le dÃ©part en exil de l'ex prÃ©sident Amadou Toumani TourÃ© (ATT), qui a trouvÃ© refuge au SÃ©nÃ©gal voisin, et la libÃ©ration des responsables civi militaires arrÃªtÃ©s en dÃ©but de semaine sur instruction des putschistes maliens.M. TourÃ©, 63 ans, et sa famille ont quittÃ© Bamako Ã bord de l'avion prÃ©sidentiel sÃ©nÃ©galais, en compagnie du ministre sÃ©nÃ©galais des Affaires Ã©trangÃ¨res Ali Badara CissÃ©, selon des sources diplomatiques, militaire au Mali, et la prÃ©sidence sÃ©nÃ©galaise.
Tous sont arrivÃ©s Ã Dakar jeudi vers 23H30 locales (et GMT), M. TourÃ© Ã©Ã©tait serein, il Ã©tait avec toute sa familleÃ©, f Ã©d'une quinzaine de personnesÃ©, il a Ã©tÃ© installÃ© dans une rÃ©sidence dakaroise rÃ©servÃ©e aux hÃ´tes de marque d SÃ©nÃ©gal, a affirmÃ© Abou Abel Thiam, porte-parole du prÃ©sident sÃ©nÃ©galais Macky Sall.Il n'Ã©tait pas immÃ©diateme possible de savoir si Amadou Toumani TourÃ©, surnommÃ© ATT, allait demeurer au SÃ©nÃ©gal ou y rÃ©sider temporairemen avant d'aller vers une autre destination.Son dÃ©part de Bamako a quasiment coÃ¯ncidÃ© avec la libÃ©ration de responsables civils et militaires -22 au total- qui avaient Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s en dÃ©but de semaine, et que la gendarmerie affirme toujours sous le coup d'enquÃªtes et susceptibles de poursuites judiciaires, assurant que des armes ont Ã©tÃ© dÃ©couvertes chez certains d'entre eux.La plupart de ces responsables ont Ã©tÃ© ou sont considÃ©rÃ©s comme ses proches. Parmi eux, on compte l'ex-Premier ministre Modibo SidibÃ©, l'ex-ministre SoumaÃ¯la CissÃ©, l'avocat, dÃ©putÃ© et homme politique Kassoum Tapo ou encore le responsable de patronat et leader politique TiÃ¨man Coulibaly.D'aprÃ¨s des sources concordantes, ATT a Ã©tÃ© confrontÃ© Ã l'aÃ©roport de Bamako Ã des soldats mÃ©contents de lui, qui voulaient s'opposer Ã son dÃ©part du Mali.ATT autorisÃ© Ã partirSelon une source militaire, la famille TourÃ© a quittÃ© le Mali Â«Â avec l'accord du capitaine Amadou Haya SanogoÂ Â», chef des putschistes qui, officieusement, Ã©taient opposÃ©s au dÃ©part Ã l'Ã©tranger de M. TourÃ©. Ils envisageaient contre lui Â«Â des poursuites judiciaires pour haute trahison et malversation financiÃ¨reÂ Â».Finalement, Â«Â le capitaine (Sanogo) a ordonnÃ© qu'on l'autorise Ã partirÂ Â», a prÃ©cisÃ© la source militaires, sans plus de dÃ©tails.Le prÃ©si sÃ©nÃ©galais Macky Sall, en visite Ã Paris, avait affirmÃ© mercredi que l'ex-prÃ©sident TourÃ© se trouvait alors Â«Â sur le te de la rÃ©sidence de l'ambassade du SÃ©nÃ©gal Ã BamakoÂ Â».PortÃ© au pouvoir par un coup d'Etat en mars 1991, ATT, un militaire, avait dirigÃ© une transition avant de rendre le pouvoir aux civils. Il avait ensuite Ã©tÃ© Ã©lu prÃ©sident en 2002, rÃ©Â en 2007 et devait quitter le pouvoir en juin prochain Ã l'issue de ses deux mandats maximum lÃ©gaux.Il a Ã©tÃ© renversÃ© le 22 mars, Ã cinq semaines de la prÃ©sidentielle, par des militaires qui l'accusaient d'incurie dans la gestion de la crise en cours depuis mi-janvier dans le Nord du Mali.Cette vaste rÃ©gion naturelle en majoritÃ© dÃ©sertique, qui reprÃ©sente la moitiÃ du pays, est tombÃ©e fin mars-dÃ©but avril sous le contrÃ´le de rebelles touareg appuyÃ©s par divers mouvements armÃ©s, dont des islamistes.Depuis sa chute, ATT Ã©tait restÃ© silencieux jusqu'au 28 mars, lorsqu'il a assurÃ© d'une rÃ©sidence tenue secrÃ¨te qu'il Ã©tait Ã Bamako et pas prisonnier des putschistes. Mais il n'a refait sa premiÃ¨re apparition publique que le 8 avril, pour remettre sa lettre de dÃ©mission aux mÃ©diateurs de la CommunautÃ© Ã©conomique des Etats de l'Afrique de l'ouest (CÃ©dÃ©ao).Deux jours auparavant, le 6 avril, un accord sur le retour Ã l'ordre constitutionnel au Mali avait Ã©tÃ© arrachÃ© Ã la junte par la mÃ©diation, qui a ouvert la voie Ã la mise en place d'institutions de transition.L'ex-prÃ©sident de l'AssemblÃ©e nationale, Dioncounda TraorÃ©, 70 ans, a Ã©tÃ© investi chef de l'Etat par intÃ©rim le 12 avril. Il a dÃ©signÃ© ma l'astrophysicien de renommÃ©e mondiale Cheick Modibo Diarra, 60 ans, comme Premier ministre avec pour mission de former un gouvernement d'union nationale, et s'attaquer en prioritÃ© Ã la crise dans le Nord.